

très bien; seulement, pour atteindre votre but, ralentissez le pas, allez plus doucement, faites moins. Ecoutez le Père Faber à ce sujet: "En général les saints ne firent qu'un petit nombre d'œuvres... Les saints ne sont pas une classe de gens fort affairés. Leur vie ne fut en aucune façon surchargée d'œuvres. Au total, leur vie semble dégarnie de faits jusqu'à nous désappointer. Il arrive que les vies des saints nous trompent innocemment sous ce rapport; Nous oublions qu'elles représentent 50 ou 60 années de 12 mois chacune. Les saints en général ne font pas beaucoup de choses. Une seule a suffi à plusieurs pour se sanctifier, il résulte de là que la seule chose importante dans les bonnes œuvres est la quantité d'amour que nous y faisons entrer. Leur pouvoir n'est ni dans le volume de l'acte ni dans sa durée, bien que ces deux choses soient importantes, mais leur puissance est dans l'intention et l'intention est pure en proportion qu'elle est aimante. Ainsi vous voyez que nous n'avons pas tant besoin d'un grand nombre d'actions que d'attention et de vigueur dans le peu que nous faisons."

Prenons pour axiôme cette parole si courte mais si profonde: peu et bien: *Sat cito si sat bene*. Si nous voulons trop embrasser, notre esprit sera nécessairement tiraillé par la préoccupation des multiples devoirs qui le sollicitent. C'est là un grand mal. Ecoutez à ce sujet un maître de la vie spirituelle, St Jean d'Avila: "Un des plus grands obstacles à ce que nous faisons bien nos actions, c'est que tandis que nous faisons une chose, nous pensons à une autre que nous avons à faire. Le moyen de les bien faire toutes, c'est de faire uniquement attention à celle que nous faisons actuellement; la faisant aussi parfaitement que nous pouvons; et quand elle est faite, il ne faut plus y penser, afin de nous bien occuper de ce que nous devons faire ensuite."